

## Texte de 4<sup>e</sup> de couverture

**S**UR un cahier de mauvais papier, le père de famille note les menus et hauts faits de l'existence des siens, de la naissance de ses enfants au revenu de ses récoltes, de la guerre qui gronde au passage d'une comète. Avec le livre de raison, nous pénétrons dans le vaste monde des écritures ordinaires, définies par les anthropologues comme l'ensemble des recours à l'écrit qu'imposent à la fois notre vie privée et notre existence sociale.

Régulièrement tenus de la fin du Moyen Âge au XIX<sup>e</sup> siècle, ces registres domestiques apportent des renseignements de tout premier ordre sur la vie quotidienne de nos ancêtres et constituent aussi des « écrits mnémophores », porteurs de mémoire. Celle-ci est sans doute moins individuelle que familiale : au cœur du livre, chaque scribe sauvegarde, en effet, les événements qui tissent l'histoire de sa lignée. Il destine ces instants de vie aux siens, actuels et à venir, avec le souci de ne rien perdre de leur patrimoine mémoriel. Le temps long de la famille est décliné de père en fils, en forme de comptes et de brèves notices, dans un espace le plus souvent limité à celui de la maisonnée, même si certains scribes souhaitent également témoigner de ce qui se passe au dehors et ainsi garder trace du bruissement du monde.

Les écrits du for privé font aujourd'hui l'objet de recherches nouvelles. L'étude de Sylvie Mouysset fait le point sur l'historiographie européenne en ce domaine, en même temps qu'elle dessine un certain nombre de pistes à suivre sans tarder, comme la question de l'auteur, la voix ténue des femmes, l'objet livre ou encore l'écriture du temps. Grâce au dépouillement de quelques quatre cents livres de raison, elle offre la première synthèse française sur le sujet.